Une attitude positive!

Jerry tient un restaurant à Philadelphie. Il est toujours de bonne humeur et a toujours quelque chose de positif à dire. Quand on lui demande comment il va, il répond toujours: "Si j'allais mieux que ça, nous serions deux: mon jumeau et moi!"

Curieux, je suis allé voir Jerry un jour pour lui demander: "Je ne comprends pas. Il n'est pas possible d'être toujours positif comme ça, partout, tout le temps. Comment fais-tu?". "C'est simple tous les matins à mon réveil, je me dis : ou bien je choisis d'être de bonne humeur, ou bien d'être de mauvaise humeur. Je choisis toujours la première.

Quand il arrive quelque incident déplorable, ou bien je choisis d'être la victime, ou bien d'en tirer une leçon. Quand quelqu'un vient se plaindre à moi, j'écoute sa plainte, ou je lui fais voir le bon côté de la chose."

"Mais ce n'est pas toujours si facile", lui disje. Et Jerry d'enchaîner: "La vie, c'est une question de choix. On choisit sa façon de réagir aux situations, de quelle façon les autres peuvent nous influencer ou non, d'être de bonne humeur ou de mauvaise humeur. On choisit de vivre sa vie de la manière qui nous convient."

Un jour Jerry est agressé dans son magasin. Un des voleurs panique et tir. Heureusement pour Jerry, les choses n'ont pas traîné et il a été vite transporté à l'hôpital. Après des heures de chirurgie et des semaines de soins intensifs, Jerry sort de l'hôpital avec des débris de la balle qu'on avait réussi à lui retirer du corps.

J'ai revu Jerry six mois après l'incident et je lui ai demandé comment il réagissait à tout ça. "Si j'allais mieux que ça, dit-il, nous serions deux: mon jumeau et moi. Je lui ai demandé ce qui lui avait passé par la tête au moment du vol.

Et Jerry de dire: "La première chose qui m'est venu à l'idée est que j'aurais dû fermer à clé la porte arrière du restaurant. Et puis, étendu sur le plancher après m'être fait tiré une balle, je me suis souvenu que je pouvais encore faire un choix: ou bien de vivre ou bien de

mourir. Et j'ai choisi de vivre."

"T'as pas eu peur?" lui dis-je. Et lui de répondre: "Les ambulanciers ont été bien corrects. Ils n'ont pas essayé de me dire que tout allait bien. Mais en entrant dans le bloc opératoire de l'hôpital, j'ai vu la tête des médecins et des infirmières et, là, j'ai eu peur. J'ai vu dans leurs yeux que j'étais un homme mort et j'ai su que je devais agir vite."

"Et alors, qu'as-tu fait?" "Eh bien, mon ami, il y avait une grosse infirmière qui me bombardait de questions; elle voulait savoir si j'étais allergique à quelque chose. J'ai dit oui, et les médecins et les infirmières se sont arrêtés pour entendre ce que j'allais leur dire. J'ai pris une profonde respiration et je leur ai dit que j'étais allergique aux balles de fusil! Quand ils ont eu cessé de rire, je leur ai dit que j'avais fait le choix de vivre et qu'ils feraient mieux de m'opérer comme si j'étais un homme vivant plutôt qu'un homme mort!"

Jerry a survécu grâce à l'expertise des médecins mais aussi grâce à son attitude étonnante! J'ai appris de lui que, à tous les jours, nous devons faire des choix: ou bien de profiter pleinement de la vie ou bien de s'y emmerder tant qu'on veut.

La seule chose qui nous appartient et que personne ne peut contrôler, ni nous enlever, ce sont nos attitudes. Alors, quand on peut cultiver des attitudes positives, tout le reste est de la petite bière.

Maintenant, c'est à vous de choisir: 1- ou bien vous faites disparaître ce message, 2- ou bien vous l'acheminez à des gens qui vous sont proches.

J'ai choisi la deuxième option et j'ose croire vous en ferez autant.

Ne gardez pas le message de cette page web juste pour vous. Transmettez-le à ceux que vous aimez, il pourra peut-être, un jour, leur être utile

Auteur inconnu





Le Mot du Pere

« De Nazareth... peut-il sortir de là quelque chose de bon ? »

'Interrogation de ce titre est celle de Nathanaël en réponse aux propos de Philippe qui lui parle de Jésus (Evangile de Jean 1, 44-47). N'ayant pas encore accueilli Jésus, il pose un regard humain... simplement humain! Nazareth n'est pas une ville particulièrement reluisante, non pas qu'elle soit lieu de trafic ou de mœurs compliquées, ...simplement parce qu'elle était ordinaire! Le Messie ne pouvait pas venir d'un village banal, d'une fille de famille modeste, d'un couple ouvrier (même si Joseph était de la famille du roi David!). Gageons que quelques temps plus tard, Nathanaël ne devait plus parler ainsi de Jésus ni de Nazareth... maintenant il savait!

Rencontrant un élu de la Mairie il y a quelques mois, j'eu la surprise de l'entendre me dire combien il avait apprécié, ces derniers temps, des articles parus dans la presse ou reportages à la télé au sujet de Saint-Mauront. Au moins on parle de votre quartier différemment! Oui « de Saint-Mauront peut-il sortir quelque chose de bon? Kalachnikov, habitât délabré, immigration, pauvreté, squats, camps rrom, violence, drogue... Bien sûr des habitants quittent le quartier dès qu'ils le peuvent (et l'Œuvre perd des membres), bien sûr nous devons souvent aider des familles face à des marchands de sommeil... Mais quand on vit ici on y découvre un vrai village où les gens se connaissent, une communauté chrétienne chaleureuse, attirante, rayonnante et ouverte à tous.

On peut être triste que des personnes portent un regard négatif sur leur propre quartier. Si l'Œuvre n'est pas aussi nombreuse que ce qu'elle fut naguère, elle n'en est pas moins belle et riche. Si les assemblées dominicales ne rassemblent pas 200 personnes chaque dimanche à la paroisse, elle n'en sont pas moins vivantes et priantes. Il y a de beaux enfants, de bons jeunes, de solides adultes! Les chiffres ne disent rien des cœurs! Ils sont des reflets humains, trop humains! Je suis fier d'être le prêtre d'une telle œuvre, fier d'être le « curé » d'une telle paroisse, fier d'être le « Papa » ou le « fundi » des habitants de Saint Mauront. C'est ce même regard que nous sommes invités à porter... le reste est un regard trop humain, un regard qui n'honore pas notre Evangile! Au début de notre Carême purifions nos regards en accueillant le Christ.

Fraternellement, Père Vincent.

Et de Saint-Mauront... un regard d'espérance ?

Œuvre de Jeunesse Paul HAVA

34, Avenue Belle-Vue 13003 Marseille © 06 26 50 06 22 **CCP**: 4843 34 P Mars. **Site**: http://paulhava.free.fr **Courriel**: paulhava@free.fr

Reportage Télévisé sur le théâtre à l'Œuvre.



Quelques mois en images!



Crèche de l'Oeuvre



Messe de la Pastorale



Invitation au Théâtre

Du Gymnase

Rencontre Jeunes de l'Œuvre et Cadets Marins pompiers.



Fête des anciens